

JULIENNE. Le Symposium de sculpture est (re)lancé. Six artistes s'inspirent de la maternité

Des pierres, un maire et un sculpteur de nouveaux nez

Un nuage de poussière recouvre depuis jeudi le marché de Julienne, à quelques kilomètres au Nord-Est de Cognac. Dès l'aube et jusqu'aux derniers rayons du soleil, tous les jours, six hommes activent disques, meuleuses et marteaux pneumatiques pour façonner six épais blocs de pierre, « de la pierre venue de la Vienne, brut de carrière ». Dimanche prochain, 12 juillet, les sculpteurs invités à ce 7^e Symposium de sculpture sur pierre auront donné naissance à six créations inspirées par la maternité.

Un cartel international

L'atelier à ciel ouvert révèle six artistes. Ils viennent du monde entier, à l'image de Vitali Panok, le plus Français des Biélorusses, de l'Indien Gadadhar Ojha, de l'Israélien David Kochavi, et des trois Français, Charly Sallé, Jean-Claude Escoulin et Olivier Delobel. Le dernier nommé est « né à Soyaux (16), en est parti il y a 33 ans, et revient pour y faire une maternité ». En « vrai artiste », Olivier Delobel « n'avait pas envie de faire comme les autres ». Il s'est laissé inspirer par les reportages animaliers et son imaginaire a enfanté « une mère poule » imagée par une femelle chimpanzé et sa progéniture. Une centaine d'heures de travail seront nécessaires pour offrir au bloc de pierre la silhouette et les regards humains de son modèle en terre cuite. Un travail d'orfèvre, peaufiné à la main et au papier de verre : « En fait ce n'est pas vraiment différent du marbre », décrit celui qui est parti se former en Toscane (Italie), dans la célèbre ville de Carrare et ses nombreuses carrières.



Olivier Delobel, l'un des six sculpteurs invités au 7^e Symposium de sculpture sur pierre. (Photo v.d)

Six nouveau-nés

Les hasards de la langue française et du thème retenu cette année rapprochent également son challenge de Julienne et sa nouvelle activité, dans le domaine de la médecine. Le trentenaire s'est ainsi engagé dans la chirurgie esthétique en modelant des parties de visage, « l'épithèse exactement ». « Il s'agit de créer de prothèses faciales en silicone. Je réalise par exemple des nouvelles oreilles ou des nouveaux nez. Ça tombe bien, c'est le thème de cette année... », sourit le natif de Charente. Ainsi Julienne aura la joie de présenter six nouveau-nés au public, dimanche prochain. Ce thème de la maternité n'avait pas été choisi au hasard, il s'était imposé comme une évidence à Michel Feuillâtre, le père du Symposium, pour la renaissance d'une manifestation annulée l'an passé, faute de moyens financiers.

Depuis, le nouveau maire, Jean-Marc Lacombe, a tenté d'apporter le meilleur soutien à l'association organisatrice, Julienne métiers d'art et tourisme. D'où ce message clair adressé jeudi aux soutiens financiers qui ont tourné le dos à la manifestation après le départ de son prédécesseur : « L'agitation électorale passée, je peux remercier Claude Mannalin (l'ancien maire, NDLR). Mais je ne peux que regretter les retraits de certains mécènes et partenaires qui me laissent croire que l'intérêt culturel était parfois davantage lié à des préoccupations personnelles. » Pas de quoi graver de longs discours sur la façade de l'hôtel-de-ville, mais c'est dit. Par la force des choses, le Symposium s'est donc mué en Biennale. Les amateurs d'art sculptural devront patienter deux ans avant de retrouver pareil spectacle à Julienne.

Dans Sud Ouest Dimanche du 5-07-09

Auteur : Vincent Dewitte
v.dewitte@sudouest.com